

Les comédiens handicapés crèvent l'écran

Les réalisateurs ont suivi les répétitions de la création *Ludwig, un roi sur la lune*. À la rencontre des comédiens handicapés de Catalyse et de leur rapport singulier au monde.

L'histoire

Ils s'appellent Tristan, Jean-Claude, Christelle, Sylvain, Christian et Guillaume. Handicapés mentaux, ils sont comédiens professionnels à la compagnie Catalyse et au cœur du film *Un théâtre sur la lune*.

Un documentaire qui retrace leur histoire à l'occasion de la création de *Ludwig, un roi sur la lune*, sélectionnée pour le 70^e festival d'Avignon en 2016. Une aventure incroyable retracée au jour le jour par Jean-François Ducrocq et Eric Chebassier, les réalisateurs. Le film, dans lequel apparaît aussi le musicien Rodolphe Burger, sera présenté jeudi à La Salamandre, en avant-première.

« Extrêmement joyeux »

« La rencontre avec Madeleine Louarn et la troupe morlaisienne remonte à il y a six ans, raconte Jean-François Ducrocq. J'ai été ensorcelé par la façon dont travaillait Madeleine avec les comédiens depuis trente ans. J'y ai décelé une ambition partagée pour les arts et la vie, c'est extrêmement joyeux. Elle s'entoure d'acteurs peu agiles, faisant face à des difficultés multiples, que certains auraient pu considérer comme insurmontables, et elle nourrit pour eux les plus hautes ambitions. Aristophane, Beckett, Pouchkine, Thomas Bernhard... rien n'est trop beau, aucun auteur n'est hors d'atteinte. »

Trois ans plus tard, il revient à Morlaix, accompagné d'Eric Chebassier, pour assister, caméra au poing, à la naissance de *Ludwig, un roi sur la lune*. Pour réaliser leur documentaire de 52 minutes, les deux hommes ont



Christelle Podeur, 33 ans, a toujours voulu être actrice. Elle a joué dans plusieurs pièces comme « Nuages », « Alice ou le monde des merveilles » ou encore « Les oiseaux d'Aristophane ».

obtenu des financements des télévisions bretonnes comme France 3 Bretagne et TV Rennes.

Les répétitions débutent en mars 2016 dans une salle des Genêts d'Or.

« Je suis venu les voir travailler, voir comment ils apprenaient leur texte alors que plusieurs d'entre eux ne savent pas lire », confie le documentariste.

Les incertitudes

La caméra balaie la longue élaboration de la mise en place du spectacle, les métamorphoses et les accidents, le suspense, les incertitudes

jusqu'à la grande première au festival d'Avignon où les comédiens joueront à cinq reprises.

Il y a aussi les pauses qui sont autant de brèches dans le récit et qui offrent l'occasion de « capter les comédiens autrement et de les accompagner dans leurs lointains intérieurs ». L'imaginaire et l'au-delà pour Christelle, une danse improvisée en pleine nature pour Jean-Claude...

Les deux réalisateurs ont tourné en lumière naturelle. « Hormis la captation de scènes travaillées sur le plateau en mode de filage, nous

avons privilégié une proximité faite de focales courtes, ce qui nous permet de nous fondre dans le décor et de nous rapprocher autant que nécessaire », poursuit Jean-François Ducrocq.

C'est ce tissage entre la scène et les coulisses et sur le jeu de ces comédiens à part entière qui sera présenté au cinéma, jeudi, dans le cadre des événements produits par le collectif Le SEW dans la ville, avant des diffusions télévisées.

Jeudi 1^{er} février, à 20 h 30 à La Salamandre. Tarif réduit.